

COLLAGRAPHIE

PAPIER
CARTON



Définition de la collagraphie papier-carton

La collagraphie consiste à utiliser des matières pour imprimer. C'est une technique d'estampe qui tient à la fois de la gravure en bosse, de l'empreinte et du collage.

Souvent, des artistes vont utiliser des matériaux végétaux, du tissu, de la corde, du sable, de l'agglomérat de café, de l'enduit... Cette technique permet de faire des monotypes et des jeux de textures assez fous.

On va parler ici, de collagraphie papier-carton car nous n'utilisons que ces matières-là (avec une grosse préférence pour la récup).

Points forts

- matériel simple à trouver et peu coûteux
- peut permettre de parler de l'imprimerie typographique

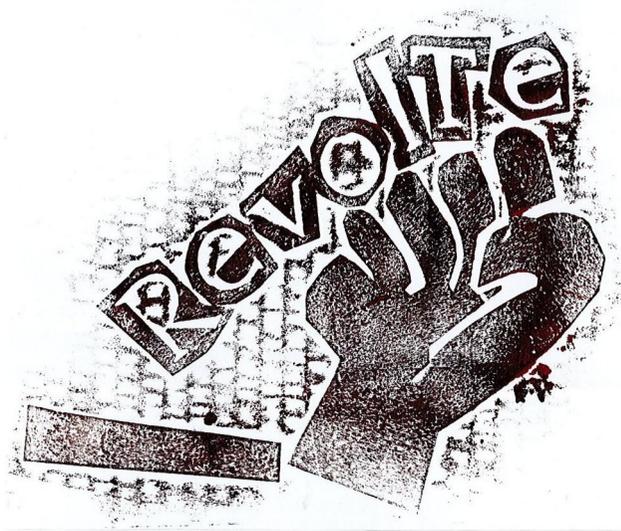
Points faibles

- halo nuageux autour du motif
- à peine une dizaine de tirages
- les résultats restent très aléatoires



Pourquoi on aime ?

La collagraphie papier-carton convient pour des petits tirages, presque du monotype. Il est facile d'y insérer du texte. On a étudié cette technique pour imiter l'impression typographique sans en avoir les contraintes (petits caractères en plomb qui peuvent perdus ou avalés, presse lourde...).



Les matériaux en font une technique parfaite pour faire un atelier avec les enfants.

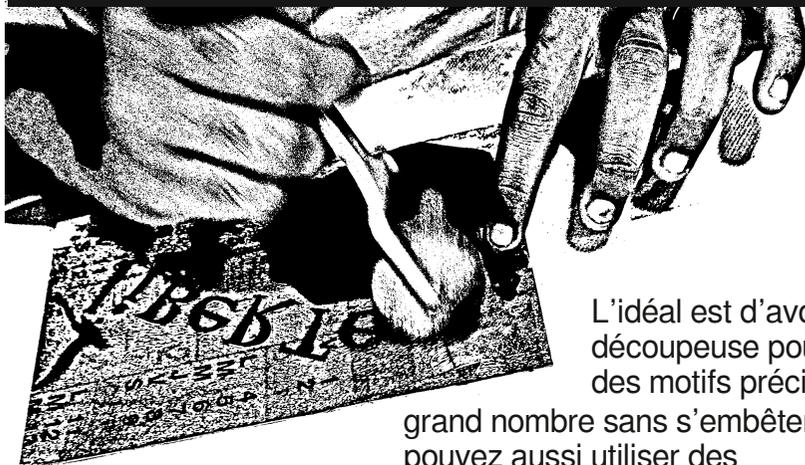
Le rendu hasardeux peut être un atout si on trouve un motif qui se prête au halo nuageux. Par exemple :

- une expression revendicative : les esthétiques punk et militantes vont bien avec le rendu de la collagraphie.
- représenter des scènes de nuit : le halo (souvent présent) peut suggérer l'obscurité. Par extension, on peut imaginer des cartes pour Halloween, des aventures dans l'espace...

Lors des ateliers des Ami.es de l'Imprimé Populaire, on a remarqué que :

- l'étape du dessin bloque certaines personnes. Avec la collagraphie, on arrive avec des motifs prédécoupés. C'est à travers l'assemblage de ces éléments que la créativité s'exprime. En cela, cette technique s'apparente au collage.
- les participant.es font rarement plus huit tirages, même si la technique le permet (avec la sérigraphie par exemple).

Le matériel

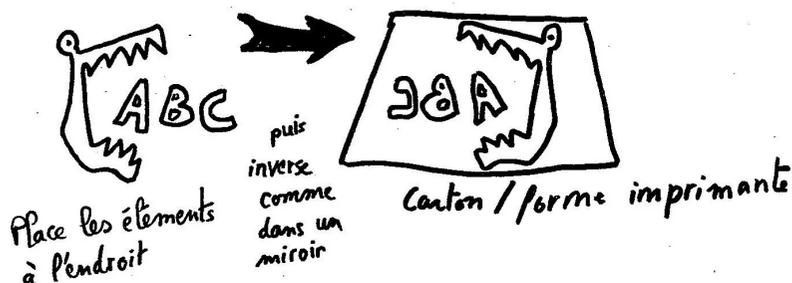


L'idéal est d'avoir une découpeuse pour faire des motifs précis et en grand nombre sans s'embêter. Vous pouvez aussi utiliser des perforatrices à motifs.

- ► papier lisse épais de 120g minimum, 270 g c'est mieux. La couverture de magazine (papier épais et glacé) fonctionne bien. Il faut éviter le papier qui boit l'encre.
- ► carton à la taille de l'impression souhaitée (A5 max). La texture du carton apparaîtra, il faut donc éviter le carton ondulé. Le tetrapak fonctionne, mais vous limite pour le format. L'emballage en carton léger fonctionne aussi.
- ► colle. Je prends de la colle liquide que j'applique au pinceau. Il faut éviter d'en mettre trop pour ne pas faire gondoler le papier. J'ai fait quelques essais avec de la colle bâton. Je n'ai pas vu de différence significative... à tester.
- ► ciseaux / cutter
- ► rouleau en mousse pour appliquer l'encre
- ► gouache
- ► plaque pour mettre la peinture et la passer au rouleau (plexiglas ou boîte en plastique, couvercle...)
- ► feuilles 80g/m² (ramette ordinaire) humidifiées (l'humidification est facultative).
- ► un rouleau à pâtisserie (facultatif)

Pas à pas

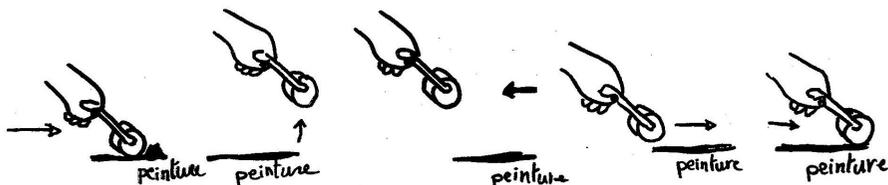
Dans votre papier épais, découpez le motif souhaité.
Collez-le sur le carton en pensant bien que l'impression sera à l'envers. Si besoin, utilisez un miroir.



Laissez sécher.

Lorsque c'est sec, mettez une noix de peinture sur votre plaque et passez le rouleau dessus.

Faites bien attention à soulever le rouleau pour bien mettre de l'encre sur tous les côtés.



Appliquez le rouleau sur votre carton/forme imprimante.

N'appuyez pas et évitez d'en mettre trop. Si le résultat est trop clair ou pas assez contrasté, vous ajusterez ensuite.

L'application de la peinture ne doit pas durer trop longtemps.

Prenez une feuille et posez-la sur votre "carton-forme imprimante". Appuyez (pas trop au départ, vous réajusterez au fur et à mesure) avec la paume sur l'ensemble de la feuille et avec le bout des doigts sur les bords du motif.

Faites aussi des essais avec le rouleau à pâtisserie et voyez ce qui rend le mieux.

L'opération ne doit pas durer plus de 5-10 secondes, car la gouache sèche vite. Sèche, la peinture devient une colle et abîmera pour carton/forme imprimante et votre tirage.

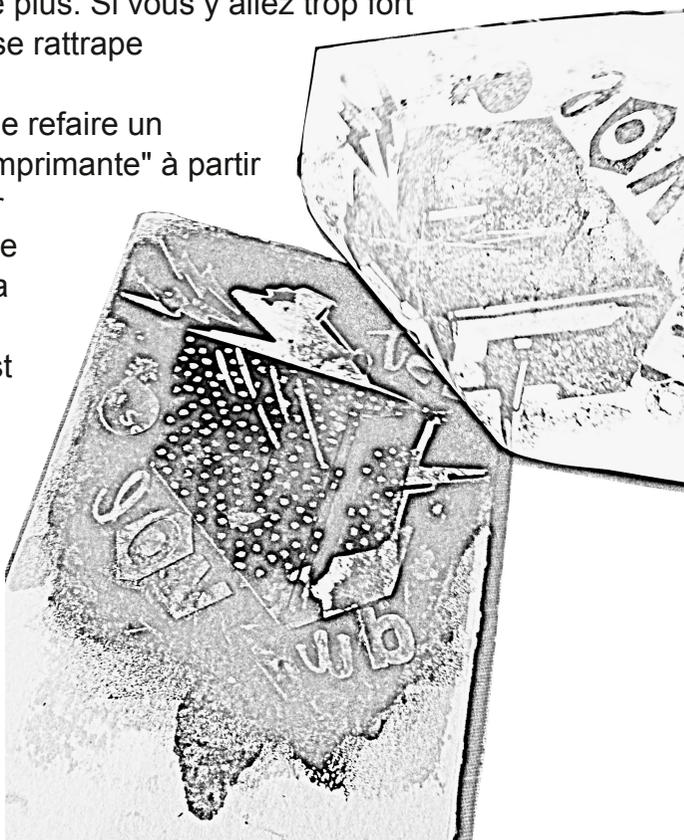
N'oubliez pas qu'il faut poser la feuille sur le "carton-forme imprimante" et pas l'inverse : la gestion de la pression ne se fait pas de la même façon.

Vous pourrez faire une trentaine de tirages, mais ça dépend de comment vous avez dosé la peinture et de l'humidité du papier, mais aussi de la qualité du papier utilisé pour faire le motif.

C'est pour cela que je vous conseille de mettre peu de peinture et de pression au début et d'en ajouter au fur et à mesure.

Vous raterez certainement vos premiers tirages, mais vous pourrez en faire plus. Si vous y allez trop fort au début, cela se rattrape difficilement.

Il est possible de refaire un "carton-forme imprimante" à partir d'un tirage pour imprimer plus de tirages quand la plaque d'impression est trop usée.





Plusieurs couleurs ?

Il est possible de mettre plusieurs couleurs sur la forme imprimante mais vous aurez du mal à être précis. Il est également possible de superposer plusieurs cartons / forme imprimante, mais le calage est délicat.



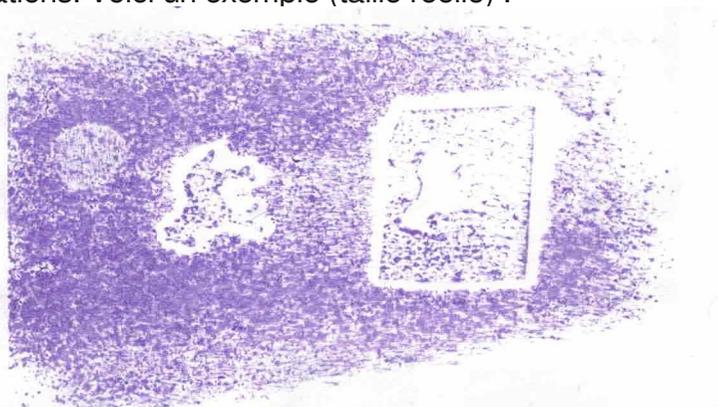
Erreurs à éviter

- Mettre trop d'encre
- Laisser la planche et la feuille en contact trop longtemps
- Si on voit le sens d'application de la peinture, vous avez mis trop de peinture, mais surtout, vous n'avez pas passé le rouleau dans les deux sens sur le motif.
 - Si le motif est dédoublé : vous avez sûrement bougé pendant l'impression. Réessayez.
 - Si une ligne apparaît sur tous vos tirages : votre carton / forme imprimante a un défaut. Cela ne se corrige pas.

Expérimentations

En fonction du papier que vous allez utiliser, il vous faudra faire des variations. Voici un exemple (taille réelle) :

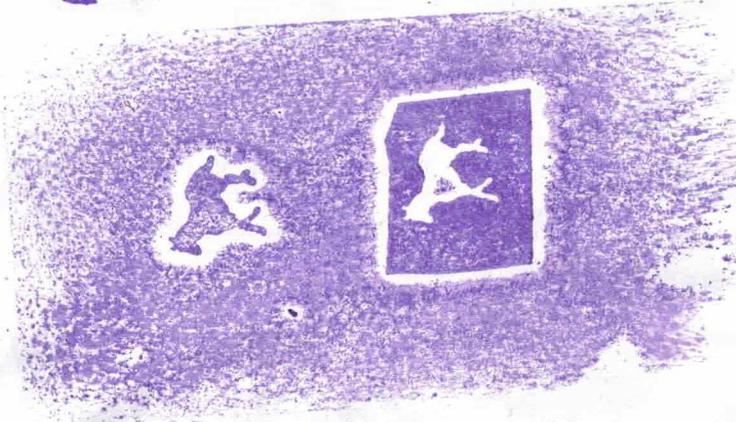
Papier humidifié
Pression à la main
Feutre à la pression



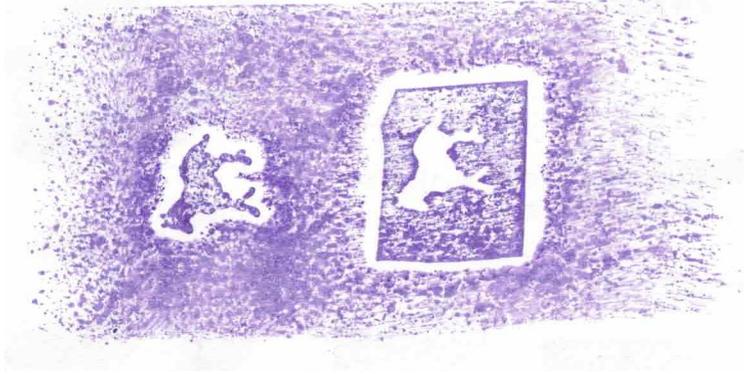
Papier humidifié
Pression au rouleau
Pas de feutre à la pression



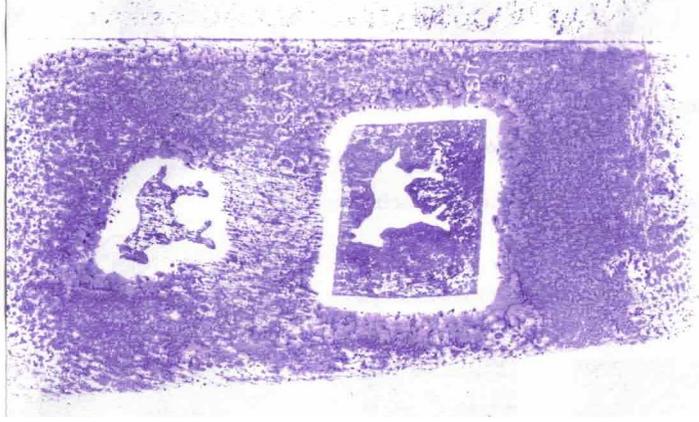
Papier humidifié
Pression à la main
Pas de feutre à la pression



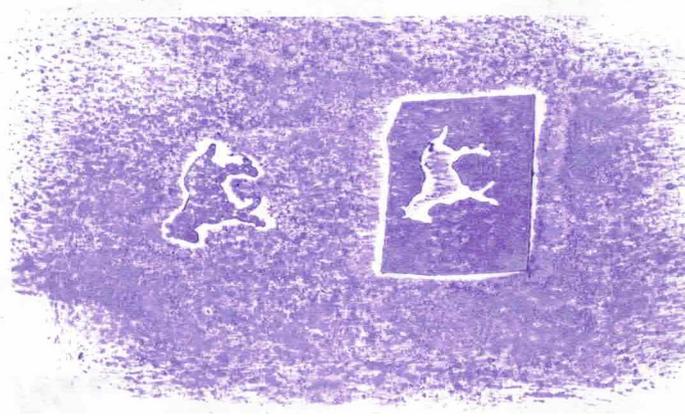
Papier sec
Pression à la main
Feutre à la pression



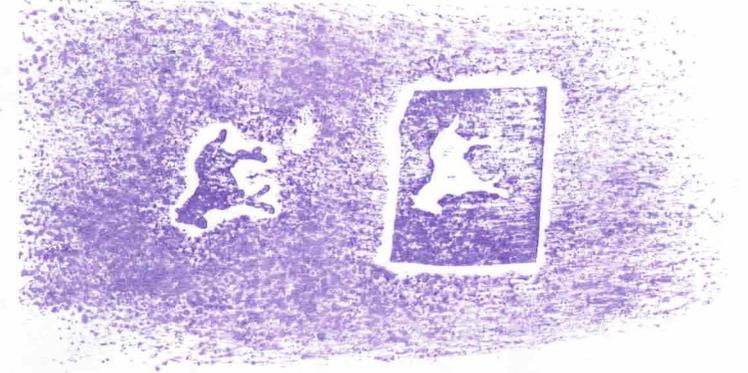
Papier non humidifié
Pression à la main
Pas de feutre à la pression



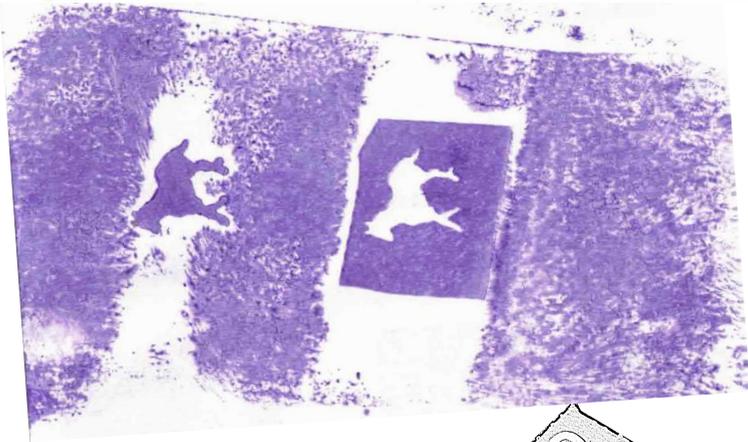
Papier humidifié
Pression au rouleau
Feutre à la pression



Papier sec
Pression au rouleau
Feutre à la pression



Papier sec
Pression au rouleau
Pas de feutre à la pression



Collagraphie de texte
sur du papier marbré

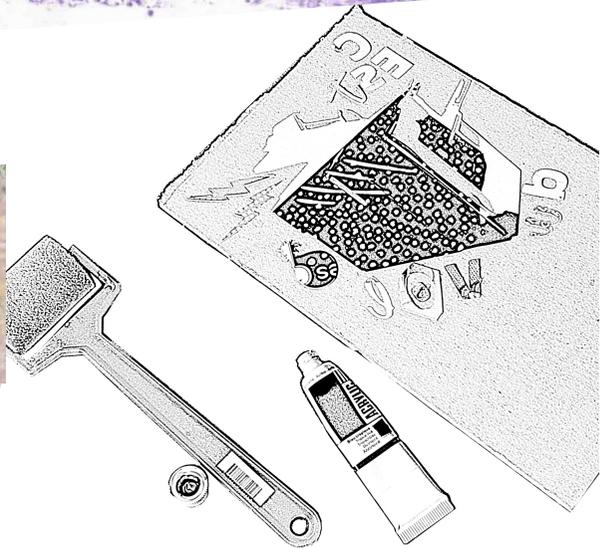


Tableau d'essais

Numéro du tirage	1	2	3	4	5
Papier (type, traitement, format)					
Encre (qualité, quantité, couleur)					
Forme imprimante (matière, détails)					
Mode de pression (rouleau, à la main, feutre)					
Autres (conditions météo, etc)					



Les Amis de l'Imprimé Populaire

Les couvertures des trois premiers numéros du fanzine **Faits & Gestes**



Apprendre des pratiques actuelles ou passées, les valoriser, se les réapproprier, s'interroger, bidouiller, inventer et surtout partager pour que vive l'imprimerie amateur, c'est le rêve de notre association.

Le fanzine *Faits & Gestes* nous sert à rendre compte de nos recherches tant historiques que techniques. On y met en valeur nos coups de cœur.

Nous éditions aussi quelques brochures de tutos en libre consultation sur notre site, réalisons des tutos vidéo pour partager des astuces et des techniques.

Nous animons des ateliers Do It Yourself et des démos.

En publiant *Imprimer Marron*, on aborde l'imprimé populaire par un angle géographique. Notre but est bien de démontrer que c'est une démarche qui existe partout.

Nos brochures libres de copie et téléchargeables sur notre site

lesamis@imprimepopulaire.fr
<http://imprimepopulaire.fr>
 Présents sur Facebook, Instagram et YouTube

